

Mission conservation

Valérie Gaudreau

Numéro 161, été 2019

Patrimoine semencier. Un legs à cultiver

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91163ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaudreau, V. (2019). Mission conservation. *Continuité*, (161), 24–26.

DOSSIER
PATRIMOINE SEMENCIER
ENTREVUE

Mission conserver

« Ils nous ont enterrés. Ils ne savaient pas que nous étions des graines. » Ce joli proverbe mexicain, qui apparaît à la fin de chaque courriel de Lyne Bellemare, résume à lui seul la mission de cette semencière passionnée : cultiver des variétés anciennes de semences pour déterrer des histoires. Et provoquer de véritables renaissances.

VALÉRIE GAUDREAU

Photo : Katya Konioukhova

Au bout du fil, Lyne Bellemare est enthousiaste. Derrière elle, en ce beau samedi de mars, ça s'anime, ça bouge. La semencière montréalaise nous accorde un moment en marge d'une fête des semences tenue dans la région de Québec. Un rendez-vous parmi beaucoup d'autres du même genre en cette haute saison de célébration où les passionnés de plantes et de légumes anciens échangent des conseils et des graines. « Ce genre

de rencontres, on en compte 160 au Canada, lance Lyne Bellemare. Pourtant, il n'y en avait que quelques-unes il y a 35 ans. »

Mais justement, il y a 35 ans, en 1984, était fondé Semences du patrimoine. Basé à Waterloo en Ontario, l'organisme est présent dans toutes les provinces. Lyne Bellemare en dirige le volet francophone depuis 2009. Gardien d'une banque de cultivars, voué à l'éducation et au réseautage, Semences du patrimoine permet à ses quelque 1000 membres d'échanger

novation

des graines, « afin de s'assurer que les variétés peuvent être cultivées, testées et adoptées par les jardiniers partout à travers le Canada », peut-on lire sur le site de l'organisme.

Chaque année, celui-ci publie d'ailleurs son catalogue contenant quelque 3000 variétés de fleurs, de fruits, de légumes, de fines herbes et de céréales. Un trésor à l'heure où l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture estime que 75 % de la diversité des plantes cultivées dans le monde a été perdue entre 1900 et 2000.

Semer une graine

Si elle se consacre aujourd'hui à la vitalité des semences artisanales, Lyne Bellemare n'a pas pour autant grandi dans un champ. Cette interprète de formation a eu une véritable révélation au début des années 2000 alors que, par souci tant environnemental qu'économique, elle récupérait les graines des plantes potagères qu'elle cultivait dans un jardin communautaire urbain. « À l'époque, j'habitais un deux et demi dans lequel il y avait plus de plantes que de mobilier ! » illustre-t-elle. Après s'être jointe à Semences du patrimoine, elle a continué à nourrir son intérêt pour cette agriculture pas comme les autres jusqu'à fonder sa propre entreprise artisanale locale, en 2014.

Terre promise produit et vend une vingtaine de variétés de semences écologiques rares qu'elle fait pousser à L'Île-Bizard, dans le nord-ouest de Montréal. Haricots, courges, fines herbes, melons, tomates sont étudiés, testés. Racontés, aussi. En entrevue, Lyne Bellemare multiplie les histoires liées à ces diverses plantes.

Celle du maïs à farine, par exemple. Ce maïs canadien blanc dont l'usage remonte aux Premières Nations n'était plus cultivé avant qu'Antoine D'Avignon le « ressuscite ». L'homme, décédé en 2003, est considéré comme un pionnier de la sauvegarde des semences patrimoniales. L'histoire du maïs à farine s'écrit toujours au moment de rédiger ces lignes alors que Terre Promise lance un appel pour retrouver une certaine Anita Fournier de Nicolet. Son nom apparaît sur une enveloppe de graines dudit légume qui avait été confiée à Antoine D'Avignon. Des récits comme celui-là, aux nombreux revire-

ments, Lyne Bellemare en connaît mille. « J'aurais aimé être archéologue », lance celle qui a joyeusement compensé son rêve initial par sa mission de conservation des semences patrimoniales. « Chaque graine a son histoire. Ce sont des histoires de famille, de transmission. »

Tout est politique

Histoires de famille, oui. Mais les semences anciennes racontent aussi la grande histoire. Celle du territoire, de la nature, de ce qu'on souhaite léguer comme agriculture aux générations à venir. Le parcours des semences anciennes témoigne également des réalités économiques et politiques de notre époque.

« L'industrialisation a mené à la standardisation des variétés et à leur grande réduction, causant une érosion de la biodiversité », note Lyne Bellemare. Des fruits et légumes plus « vendeurs », plus faciles à cultiver ou tout simplement à l'apparence plus flatteuse ont survécu à la sélection bien peu naturelle dictée par les multinationales de l'alimentation. « Tout ça est hyper politique », déplore la spécialiste, qui voit dans le travail des semenciers une question de sécurité alimentaire et de réponse à la menace environnementale. « Si tu preserves l'adaptabilité de tes cultures, tu as moins besoin d'y ajouter des pesticides », indique-t-elle.

Au moment où le recours massif aux productions de géants internationaux fait craindre pour la souveraineté alimentaire partout sur la planète, il s'agit là d'un enjeu majeur. Mais la graine est semée, croit fermement Lyne Bellemare, qui se réjouit de l'intérêt du grand public pour les produits locaux et de la sensibilisation croissante des citoyens à l'importance de connaître l'origine des aliments. Si le combat livré sur l'échiquier mondial est souvent ardu, elle poursuit la lutte. Une graine et une histoire à la fois. ♦

Valérie Gaudreau est rédactrice en chef du quotidien *Le Soleil*.

Trois coups de cœur venus de la terre

Concombre Tante Alice

Considéré par Lyne Bellemare comme une « variété patrimoniale d'exception », ce concombre réputé pour être résistant aux maladies tient son joli nom de Marie-Alice Laflamme Gosselin. « Elle en faisait tremper les graines dans du lait avant de les planter », relate la semencière. La dame, décédée en 2005, n'avait toutefois pas de relève familiale prête à continuer la production de ce concombre. Mais la variété est restée vivante grâce à Antoine D'Avignon. Tante Alice avait confié des semences à ce pionnier de la protection du patrimoine agricole (voir le texte principal).

Courge Canada Crookneck

« Cette courge, ancêtre de la Butternut, était super populaire au début du siècle dernier », lance Lyne Bellemare au sujet d'une cucurbitacée qui tient son nom de sa forme allongée évoquant un cou tordu. Par la suite, cette variété disparaît

pratiquement au profit de courges à l'allure plus standard, estime la semencière. « Elle ne répond pas aux critères du marketing alimentaire, notamment en matière de transport, où l'on préfère des formes plus classiques », précise celle qui adore la courge Canada Crookneck en potage ou encore en remplacement des patates douces.

Melon d'Oka

Si le melon de Montréal a beaucoup fait parler de lui ces dernières années, il ne faut pas oublier celui d'Oka, moins connu. Le père trappiste Athanase, qui dirigeait l'Institut agricole d'Oka, a conçu en 1910 ce fruit à la chair orangée, proche parent du cantaloup Banana. « Mais l'école a fermé en 1962, et personne n'a repris la production », explique Lyne Bellemare, qui a toutefois retrouvé la semence à L'Île-Bizard, où elle possède sa terre. Elle l'y a fait pousser. Et c'était reparti pour une nouvelle vie! (Valérie Gaudreau)

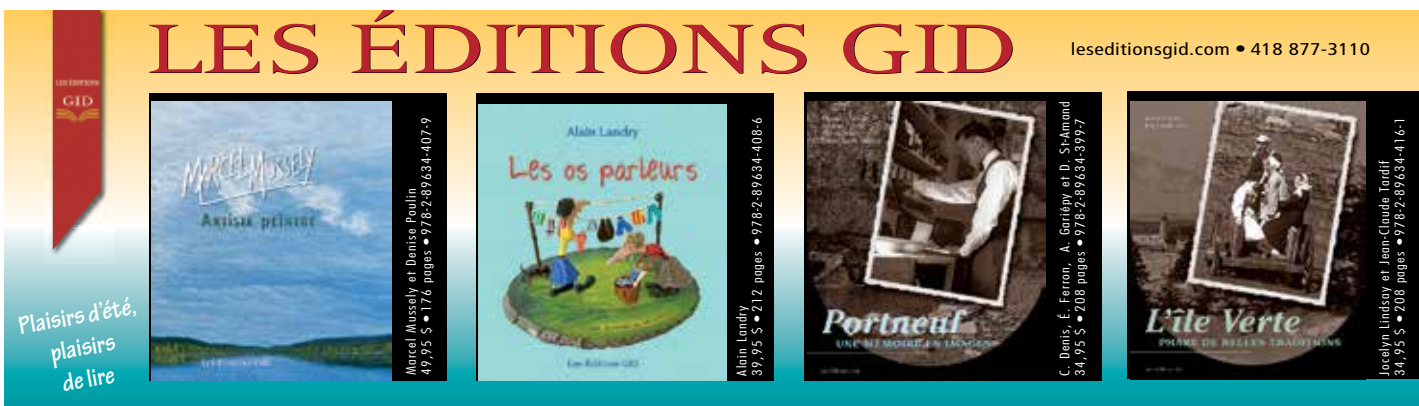


MUSÉE DE LA MÉMOIRE VIVANTE
POUR LA CONTINUITÉ DE LA MÉMOIRE

Ouvert à l'année
7 jours sur 7, de 9 h 00 à 18 h 00

710, ave. De Gaspé O. Saint-Jean-Port-Joli (Québec)
information@memoirevivante.org 418 358-0518 www.memoirevivante.org

LA PÊCHE À L'ANGUILLE
Un patrimoine vivant



LES ÉDITIONS GID leseditionsgid.com • 418 877-3110

Plaisirs d'été, plaisirs de lire

AXISTE PRINTANIER
Marcel Mussy et Denise Poulin
49,95 \$ • 176 pages • 978-2-87634-407-9

LES OS PARLENT
Alain Landry
39,95 \$ • 212 pages • 978-2-87634-408-6

PORTNEUF
C. Denis, F. Ferron, A. Gauthier et D. St-Amand
34,95 \$ • 208 pages • 978-2-87634-399-7

L'ÎLE VERTÉ
Phébe de Bellefleur Trahanant
34,95 \$ • 208 pages • 978-2-87634-416-1